

**Antoine de La Garanderie, Une pédagogie de l'entraide, réédition, Lyon, Chronique sociale.**

Lu et présenté par Pierre Vandenheede,  
paru dans la *Feuille d'IF* n° 13, décembre 2006

En étudiant la bibliographie d'Antoine de La Garanderie, nous avons eu le bonheur de découvrir un petit livre relativement peu cité. *Une pédagogie de l'entraide* (PE) est paru en 1974, six ans avant *Les profils pédagogiques* et réédité depuis chez Chronique Sociale. Cet ouvrage est précurseur d'un grand nombre de thèmes qui traverseront l'œuvre ultérieure de La Garanderie. Des notions comme geste mental, dialogue pédagogique, outils mentaux, sens, attention, mémorisation, réflexion apparaissent. Mais dans un sens souvent différents de celui qu'il prendra dans son œuvre ultérieure c'est pourquoi nous n'approfondirons pas ces questions dans cette brève lecture.

Cet ouvrage est né dans un contexte particulier qu'il n'est pas inintéressant de rappeler pour mieux en comprendre le propos. Au début des années 70 la France est fortement interpellée par les événements de 68 et la prise de conscience assez brutale d'une jeunesse dont les aspirations se distinguent et parfois s'opposent à celles de la génération précédente. Des slogans comme « Tout tout de suite », « l'imagination au pouvoir », « sous les pavés la plage », résonnent dans toutes les têtes. La crise de 73 n'a pas encore marqué de son inquiétude la pensée française et nous sommes alors en pleine découverte des thérapies brèves développées aux États-Unis et notamment des thérapies de groupe. Ces dernières viennent ébranler un certain nombre de certitudes sur la relation d'apprentissage et d'évolution personnelle.

Tout à coup le sentiment devient autre chose que l'apanage des artistes. La possibilité de s'exprimer devient un droit sinon un devoir. Le monde scolaire (re)-découvre que la classe peut être autre chose qu'une somme d'individus et que la relation qui les unit peut aussi donner à naître quelque chose d'inédit dans la relation bilatérale prof-élèves. On parlera bientôt d'intelligence des groupes même si ce terme n'apparaît pas dans PE. Bien sûr, parler des groupes cela fait de gauche, voire même démagogique selon les gens de droite, mais Antoine de La Garanderie précise bien que s'il s'interroge sur ces notions ce n'est pas par engagement politique mais bien par souci pédagogique.

Il va donc se concentrer sur ce qu'il nomme une « pédagogie de la relation » car elle semble être « *fondamentalement motivante. En effet, elle s'adresse directement aux forces vives de la personnalité de l'être humain. (...) Au lieu de chercher le secret de la motivation dans je ne sais quel soi-disant intérêt profond, n'est-il pas préférable d'en saisir l'actualité à partir de la relation pédagogique comme telle? C'est parce que nous cherchons ensemble les meilleures façons d'appréhender un objet d'études, que nous voyons jaillir les ressources personnelles de chacun et que suit le goût de les exploiter.* »<sup>1</sup>

L'auteur pose ainsi le projet de son livre réfutant à la fois les tenants du rattrapage et ceux de l'élitisme, il propose le « partage » de moyens d'apprendre à tous les intervenants de la classe. Nous pouvons déjà retrouver dans un tel projet les accents qui marqueront l'ensemble de son œuvre ultérieure. Pourtant, nous pouvons trouver là aussi quelque chose qui ne sera plus guère explicitement et profondément exploité, la force et l'imagination du groupe. Reste maintenant à comprendre les pistes lancées dans ce livre.

## **Conscience et réflexion**

Le premier pas d'Antoine de La Garanderie est de poser la conscience comme l'essence même de la pensée en héritier de Descartes et de la pensée des Lumières. Cependant, circonscrire la conscience reste une tâche ardue sur laquelle les auteurs ne s'accordent pas. Antoine de La Garanderie affirme que « *la conscience est réfléchie, que l'acte de réflexion est l'essence même de la*

---

<sup>1</sup> *Une pédagogie de l'entraide*, réédition, Lyon, Chronique Sociale, p.10

conscience»<sup>2</sup> afin de ne pas tomber dans certains travers de la pensée cartésienne. Il précise aussitôt que nous pouvons distinguer deux types de réflexion: spontanée et contrôlée qui nous ouvrent deux champs de recherche que nous n'aborderons pas ici.

Par contre, et c'est d'une grande importance, l'auteur précise que « c'est l'acte du "re" qui constitue l'essence de la conscience. Le "retour sur" fait que l'être sent ou comprend. (...) On peut alors envisager les causes qui provoquent ce retour. (...) Pour nous, c'est par la communication entre les êtres que la réflexion, ou la conscience, se manifeste »<sup>3</sup>.

Plus loin, « Pour nous qui sommes persuadés que la réflexion se pratique à partir d'une vie riche de la conscience collective, nous affirmons que l'incitation à exercer la réflexion individuelle est suscitée par un climat social, où, grâce au langage parlé ou écrit, les idées sont échangées, constituant lorsqu'elles sont exprimées autant d'actes de réflexion participés. »<sup>4</sup>

A partir de cette prémisse qui sonne à la fois comme une bannière et comme un acte de foi, nous pouvons commencer à envisager les conséquences pédagogiques qu'elle porte en elle.

Au risque de paraître énoncer des évidences, rappelons cette confiance fondamentale en l'être humain et le refus du déterminisme. Dans cet ouvrage, Antoine de La Garanderie affirme l'homme comme un être fondamentalement tourné vers l'apprentissage. Ce processus est un acte fondamentalement communautaire contrairement aux contenus qui peuvent être abordés via des livres ou des cours en vidéo.

Il différencie donc la connaissance de la conscience/réflexion et attribue comme tâche au pédagogue la seconde. Car le maître est bien dans une "relation éveillante de réflexion". Le maître n'est pas là pour gaver de savoir mais pour susciter la conscience de l'apprenant, ou mettre les apprenants dans des situations d'échanges entre eux de manières à s'éveiller mutuellement et ainsi prendre leur autonomie.

Le moteur de cette proposition pédagogique est la relation. Le groupe n'est donc pas une fin en soi mais l'outil pour mettre une relation en chantier. C'est dans cette relation que pourront se développer les différents gestes mentaux: réflexion, attention et mémorisation.

Précisons encore que le moteur de cette réflexion est, chez le bébé le sourire et la voix humaine qui l'invitent à entrer en relation avec le monde qui l'entoure et ce dès les premiers mois sinon dès les premiers jours contrairement à ceux qui affirment que la réflexion naît avec le langage. En effet nous connaissons tous ces sourires de l'enfant qui anticipent les mains de ses parents qui jouent au monstre, le geste qui lui donnera à manger ou simplement la porte qui s'ouvre pour découvrir une personne connue.

## **Pédagogie des groupes**

Reste maintenant à étudier les différentes formes de groupes pédagogiques pour envisager les différents contextes relationnels dans lesquels apprenants pourront prendre conscience des différents outils mentaux qu'ils possèdent et la manière de les mettre en œuvre.

Antoine de La Garanderie détermine quatre types de groupe: les groupes de diagnostic pédagogique, les groupes d'entraînement pédagogique, les groupes de réalisation pédagogique, les groupes de contrôle pédagogique.

### *Les groupes de diagnostic pédagogique*

Ce type de groupe est explicitement inspiré des travaux des psychologues et des sociologues « Mais ce diagnostic ne porterait que sur les finalités pédagogiques. De plus, le groupe de diagnostic pédagogique devrait permettre au maître de se rendre compte des ressources pédagogiques propres à chacun des élèves, de leurs limites actuelles, et, réciproquement, il devrait permettre aux élèves de se

---

<sup>2</sup> Ibidem, p.18

<sup>3</sup> Ibidem, p.19

<sup>4</sup> Ibidem, pp.19-20

*situer entre eux et par rapport au maître en fonction d'une visée pédagogique. »<sup>5</sup>*

Sans doute nuancerions-nous un tel objectif à la lumière de l'évolution de la gestion mentale mais ce n'est pas le débat actuel.

Pratiquement, le groupe est composé d'une dizaine d'élèves qui choisiront un thème et en discuteront pendant une heure. Dans ce contexte, le maître joue un rôle d'observateur et à différentes occasions relance le groupe ou lui demande des précisions sans jamais intervenir sur le contenu. Son objectif est de se faire une « idée des qualités de leur réflexion ». Et l'auteur de proposer une grille d'observation qui n'est pas sans nous rappeler les structures de projet de sens (opposant-composant, auprès des êtres- auprès des choses, inventeurs - découvreurs, etc.) avec avantages et inconvénients de chaque "style" :

1. L'élève producteur d'idées : Assez proche du composant, cet élève reçoit assez mal la critique et ne comprend pas à quoi elle peut mener.
2. L'élève qui critique les idées : Assez proche de l'opposant
3. L'élève qui intervient pour dégager la ligne des opinions successivement exprimées
4. L'élève qui opère des mises en ordres, des synthèses
5. L'élève qui se trouve à l'aise dans l'approfondissement d'une idée

Ainsi que deux cas extrêmes: l'élève dont la maturité permet de passer d'un point à l'autre et celui qui ne dit rien.

Ce type de groupe permet également aux apprenants de discerner peu à peu la nature des gestes mentaux à travers les échanges entre eux et les questions de précisions du maître.

### *Les groupes d'entraînement pédagogique*

Ces groupes sont plus petits (entre 3 et 6 apprenants) car leur objectif est de développer ou de faire apparaître l'un des styles diagnostiqué auparavant. Le maître prend ici un rôle beaucoup plus actif. Comme précédemment, le groupe se choisit un thème de travail (éventuellement en lien avec une tâche scolaire) sachant auparavant l'objectif de la séance de travail. Le maître va maintenant intervenir essentiellement au niveau des processus métacognitifs par le biais de mini-dialogues pédagogiques afin de leur faire prendre conscience des dynamiques à l'œuvre.

### *Les groupes de réalisations pédagogiques*

Dans ce type de groupe, on entre dans une phase plus scolaire car il s'agit pour le groupe de réaliser une tâche en commun par contre, il n'est plus nécessaire pour le maître d'être présent. Le nombre de participants se situe également entre 3 et 6. Enfin nous pouvons discerner deux grands types: d'une part les groupes qui préparent une tâche qui se réalisera isolément par la suite, d'autre part les groupes qui réalisent tout de suite la tâche. Il peut s'agir d'un devoir, d'une leçon, de la préparation d'un cours etc.

Dans ces groupes l'accent est mis sur la mise en œuvre des outils mentaux découverts et développés dans les autres types de groupes. La relation entre pairs y est fondamentale car c'est elle qui permet les recadrages.

### *Les groupes de contrôle pédagogiques*

Plutôt que le terme contrôle, nous utiliserions aujourd'hui le terme d'évaluation. Ce groupe d'une dizaine d'apprenants se réunissant en l'absence du maître une fois par mois est là pour tirer le bilan du fonctionnement de la classe et de l'évolution de leurs apprentissages. Parallèlement à ce groupe

---

<sup>5</sup> Ibidem, p. 57

d'élève, le groupe des enseignants doit également se réunir pour se prononcer sur les mêmes points que ceux-ci, afin d'échanger leurs évaluations avec les apprenants.

Les points sur lesquels ils auront à réfléchir sont:

- a) Leur entraide
- b) Les conditions de devoirs et des leçons
- c) Les cours
- d) La complémentarité des différentes disciplines et de leur pédagogie
- e) L'ordre et la discipline proprement dite.

## Conclusion

Au travers de cette réflexion sur l'entraide, Antoine de La Garanderie s'est vu ouvrir le champ de la gestion mentale. Sa recherche féconde sur la conscience individuelle a laissé quelque peu à l'écart d'autres thèmes abordés ici. L'importance de la relation au groupe ou avec le pédagogue, l'importance de l'affectivité dans l'apprentissage ne sont que rarement traités dans son œuvre ultérieure<sup>6</sup>.

Or ces thèmes interviennent régulièrement dans notre vie d'éducateur. Je suis régulièrement amené à travailler avec de futurs animateurs, et, toujours, je leur demande comment ils vont réagir quand ils auront en face d'eux un enfant qu'il ne supporte pas !

Dans un premier temps, ils me disent que ce n'est pas possible, eux aiment tous les enfants... mais rapidement les représentations émergent et nous convenons de l'importance de mettre en place des dispositifs pour travailler au développement de tous plutôt que par amour pour quelques-uns.

La question de la relation est fondamentale dans tous les domaines de l'apprentissage et s'appuyer sur l'intelligence du groupe est non seulement un ressort pédagogique puissant mais également une stratégie précieuse pour inviter les apprenants à fonder leur connaissance du monde sur la communication.

Pierre Vandenneede. Bruxelles

---

<sup>6</sup> On retrouvera ces thèmes dans *Les grands projets de nos petits* ou encore dans ses travaux les plus récents.